

## Sport : du rêve pour de belles valeurs

Le sport est peut-être le sujet pour lequel les discussions sont les plus nombreuses, les plus suivies, les plus passionnées ; on prend ouvertement parti, on commente chaque détail, on se sent impliqué. Bien sûr, il y a aussi des gens qui s'y intéressent pas ou peu. Mais qu'il s'agisse du Tour de France, du championnat de football, des Jeux olympiques, c'est par millions que ceux qui apprécient peuvent s'enflammer. Et cela reste vrai malgré les affaires de dopage, malgré les affaires de fric monstrueux.

On nous montre des champions, des athlètes au physique et aux capacités exceptionnelles, et on nous fait rêver comme sur des idoles. Des moments, comme celui où un homme est passé sous la barre des dix secondes sur un cent mètres, peuvent soulever un enthousiasme partagé partout. De quoi se dire que tout n'est pas complètement pourri, puisque des humains sont capables de grandes choses.

Mais ce à quoi on assiste a aussi, en même temps, un goût d'inachevé et parfois même un peu amer. Et ce n'est pas seulement dû au pognon ou aux tricheries. Il n'est pas rare qu'un résultat d'un match soit plus ou moins le fruit d'un hasard, ou d'une erreur d'arbitrage, qu'il ne corresponde pas au jeu que l'équipe a su donner. Perdre face à une équipe qui joue mal est frustrant. Gagner sans avoir offert un jeu à la hauteur, c'est peu glorieux.

Si on y réfléchit, c'est bien souvent qu'il y a ce décalage entre le jeu et le résultat. Or, dans les règles actuelles, ne compte que le résultat. A tel point que les équipes, les joueurs, ont orienté au fil des années leurs pratiques pour ne viser que le résultat. Cela peut beaucoup changer la manière de jouer, et c'est en tout cas la cause de bien des gestes qui gâchent les choses.

Mais on pourrait très bien imaginer une autre manière d'arbitrer, d'apprécier et de juger, une manière qui n'oublie pas le jeu, sa qualité, sa beauté. Un bel échange, une action bien construite, sont un régal pour les joueurs et pour ceux qui admirent. Pourquoi cela ne compte pas du tout ?

On pourrait parfaitement mettre en place des

arbitres dont ce serait le travail, noter les belles actions, la qualité du jeu, son respect des autres, et considérer que cela a autant de valeur que le seul nombre de buts. Oh, on serait forcément un peu désorienté quelque temps. Mais bien vite, on s'habituerait à cette manière de voir. Et on la trouverait plus juste, car s'il y a du beau jeu, ça n'est jamais par hasard.

On finirait peut-être même par presque abandonner le comptage des buts, pour aimer et s'enthousiasmer pour les phases de beau jeu. On retiendrait les finesses tactiques, l'intelligence du jeu, l'art de faire une passe à un équipier en anticipant sur sa position, etc. Sans doute verrait-on les qualités du jeu faire des progrès, et on trouverait un peu arriérée l'époque où on comptait les buts.

En fait, les règles actuelles dans le sport ressemblent un peu à celles... de notre économie : l'entreprise ne vise que le résultat, le bénéfice. On ne regarde pas trop comment on y arrive, ni si le produit fabriqué est de qualité, ni comment doivent travailler ceux qui font le boulot. Mais cette économie est responsable des crises, des injustices sociales... Et elle aussi devrait voir ses règles changées.

Le football a été inventé en Angleterre, dans les classes bourgeoises. A ses débuts, était surtout mis à l'honneur le jeu individuel, donc la capacité de dribbler l'adversaire. Mais dans les années 1880, les clubs ouvriers des usines, ayant appris à être solidaires face à leurs exploités de patrons, ont inventé le jeu de la passe (une-deux, triangle, etc). Avec l'idée d'un échange collectif, se sont développés l'esprit d'équipe et un plaisir partagé neuf. Mais depuis, la finance a inondé le foot et ne veut plus que des vedettes.

Finalement, c'est toute la société, et le sport avec, qui ont besoin qu'on en vienne à des valeurs collectives et de gratuité.

10/11/2013

L'Ouvrier n° 253

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)